Georgette écarta la branche d’un magnifique bougainvillier qui mangeait la façade et l’empêchait régulièrement de fermer sa fenêtre et les volets. Elle descendit les escaliers et rejoignit son mari, qui piétinait d’impatience dans l’humble cour de leur immeuble. Baigné de soleil, avec des plantes luxuriantes verdissant effrontément les quatre coins de son espace clos, le patio aux tomettes rouges et luisantes, déjà chauffées à blanc, donnait sur trois petits bâtiments ocres de deux étages et un mur, assez haut, qu’une porte en bois, peinte d’arabesques bariolées perçait vers la rue grouillante, d’où résonnaient les voix chaleureuses des boutiquiers, les tintements laborieux des artisans et le bourdonnement de la foule de chalands. La famille Maillet vivait dans un quartier animé, ni chic, ni pauvre, bien à leur image : modeste, propre, bien entretenu et gai dans cette ville qui méritait si bien son nom, Bône la Coquette, en Algérie.

Bien sûr, Bône n’avait pas l’opulence de la belle et blanche Alger, si majestueuse, avec ses édifices imposants qui semblaient tremper leurs fondations avec une myriade d’arches, dans la houle apaisée du port. Avec son torrent de petites maisons laiteuses qui dévalait ses collines, ses flancs d’opale blanchissaient la mer dans laquelle la cité se précipitait, telle l’écume majuscule d’une vague mugissante.

Il y avait en revanche à Bône, quelque chose de pudique dans cette ville quasi européenne, qui s’adossait contre un massif rocheux vierge et indomptable, comme pour se protéger. Là, à l’abri du monde, lovée contre les monts de l’Edough vêtus de chênes-liège, la coquette ville s’étalait langoureusement sur l’arc parfait de sa baie maritime. […]

D’où que l’on se trouvât, la basilique dédiée à Saint Augustin, père fondateur de l’Église, accrochait depuis son sommet, le regard du passant et rappelait le passé séculaire de la ville, sous l’œil goguenard de la Gorgone, masque géant de marbre, trônant à l’entrée du forum de l’antique cité romaine Hippone.

Extrait du roman LES TRIBUTAIRES de Bisame Corvin